

ART DU CIRQUE		PRINCIPE D'ELABORATION DE L'EPREUVE		
<b>COMPETENCES ATTENDUES</b>		A travers un thème simple, choisi librement ou parmi ceux proposés par l'enseignant, les candidats par groupe de 3 à 5 présentent un numéro collectif en explorant individuellement, successivement ou conjointement les jeux de funambule/équilibriste, acrobate et jongleur (au moins un coup de projecteur pour chaque candidat).		
<b>NIVEAU 1 :</b> Maîtriser la conduite des engins en adoptant des attitudes corporelles dégagées des strictes contingences techniques. S'approprier les codes de base lors de la construction et de la représentation d'un numéro. Expérimenter des formes de virtuosité et tenter d'y associer un style de personnage.		La troupe mixte (dans toute la mesure du possible) utilise des objets, des accessoires, des costumes (même très simples : nez, masque, gants, chapeau, chaussettes...), articule les spécialités circassiennes, et met en scène des personnages sur un univers sonore. Le numéro dure entre 3 et 6 minutes.		
<b>NIVEAU 2 :</b> Utiliser toutes les ressources du lieu d'évolution: espaces, engins, ressources sonores et les interférences entre partenaires, pour provoquer l'adhésion des spectateurs à une création originale où des personnages déploient différentes formes de virtuosité.		Chaque troupe se réapproprie l'espace disponible (environ 8m sur 8m) en délimitant sa piste, en disposant son matériel, en créant son univers par des objets, des accessoires, en maintenant son public derrière une ligne imaginaire ou matérialisée. La troupe et le spectacle ont un nom : ils sont annoncés. La troupe et le spectacle ont une affiche, un programme.		
POINTS A AFFECTER	ELEMENTS A EVALUER	NIVEAU 1 NON ATTEINT	DEGRE D'ACQUISITION DU NIVEAU 1	DEGRE D'ACQUISITION DU NIVEAU 2
10/20	<b>Interprétation : la prise de risque et l'engagement moteur</b>	La prise de risque est minimale ou excessive : le candidat reproduit des formes techniques simples ou limite son engagement à une seule famille. Les réalisations ne remettent pas en question l'équilibre habituel ou au contraire celui-ci est constamment menacé. Les registres et jeux d'équilibre, de jonglage, d'acrobatie, d'acteur sont réduits et juxtaposés.	La prise de risque est calculée, pas toujours maîtrisée. Le candidat combine et articule plusieurs techniques ou au contraire en exploite finement une seule. Le passage individuel laisse apparaître une certaine virtuosité, des créations originales et personnelles.	La prise de risque est à la fois physique, technique et affective et l'émotion naît de cette articulation. Le candidat a délibérément construit son interprétation à partir d'une ou plusieurs dimensions circassiennes (spécialisation, virtuosité, passings, combinaisons de spécialités, innovation, détournements d'objets...) Le regard est posé, intentionnel.
	<b>Interprétation : la prise de risque et l'engagement affectif</b>	Le propos est récité, exécuté sommairement. Il est imprécis et laisse place à l'improvisation (trous de mémoire, répétitions...). Le regard est bas, fuyant, posé sur les partenaires. La réalisation s'effectue dans l'urgence : ties, précipitation. La présence est subie.	Plusieurs moments forts de rencontre entre l'artiste et le spectateur émaillent le propos : les formes techniques et les gestes choisis renvoient alors aux spectateurs une idée, une indication, un état, un sentiment. Le candidat est présent, convaincant, « dedans », même s'il peut parfois « décrocher ». Le regard est devant, dans le public, sur les autres. Le candidat prend son temps, place sa respiration.	La présence et la relation avec le spectateur sont palpables, continues.
06/20	<b>Composition : création collective et mise en scène</b>	Le numéro témoigne d'une organisation spatiale et chronologique aléatoire et approximative. L'ensemble révèle davantage une succession, juxtaposition de séquences individuelles. Le monde sonore est un simple support musical. Les costumes et accessoires présents sont classiques et banals La présentation reste majoritairement frontale, statique.	Le numéro est structuré dans le temps et l'espace. Un choix avisé de formations, orientations, procédés de composition souligne ponctuellement le propos ; Le choix et l'utilisation des objets, accessoires, costumes sont fonctionnels. La musique est adaptée aux circonstances et indique les moments clés. L'espace est le plus souvent à deux dimensions.	Le numéro atteste d'une utilisation pertinente et originale des éléments scénographiques (dimensions spatiales, monde sonore, accessoires, costumes, objets...) L'espace d'évolution intègre trois dimensions. La piste peut être circulaire. Des silences ou instants privilégiés font passer l'émotion.
04/20	<b>La démarche, le projet</b>	Le titre n'illustre, ne suggère, ni ne résume l'univers, le thème, l'intention. Il paraît étranger au spectacle, plaqué, seulement relié à une idée ponctuelle. Le programme aborde sommairement ou superficiellement les numéros, leur articulation. L'affiche illustre partiellement le spectacle, son thème. Quelques accessoires sont oubliés, ou mal positionnés. La préparation approximative du matériel ou des coulisses peut induire contretemps et adaptations relativement au filage du numéro	Le titre éclaire et initie le spectateur. Le programme présente les artistes, leurs numéros. Il indique la logique de construction du spectacle. L'affiche a fait l'objet d'une recherche esthétique et originale. Le filage du numéro est continu, il ne souffre pas d'omissions, d'inversions, d'approximations matérielles. Certains moments clés, passages individuels ou collectifs font l'objet d'une attention et d'une finition particulière.	Le titre fait appel à l'imaginaire, joue sur les mots, le sens... Le programme et l'affiche reflètent un parti pris artistique original. Le filage du numéro est connu, anticipé, répété et peut faire l'objet de variations. L'absence ou l'échec d'un artiste ne déstabilise pas l'ensemble du numéro. Les objets (absents) les sentiments, les intentions sont illustrés, exprimés, suggérés clairement et collectivement.